

# RAPPORT D'EXPLORATION

## Quartiers Solidaires Prilly-Centre



## Etat des lieux de la qualité de vie des aînés



- Avril 2011 -

## Table des matières

1.	Introduction .....	3
1.1.	Contexte.....	3
1.2.	Méthode « Quartiers Solidaires » .....	3
1.3.	Partenaires .....	4
2.	Déroulement de la phase d'exploration.....	5
2.1.	Planification.....	5
2.2.	Enquête et analyse des résultats .....	6
2.3.	Personnes interrogées .....	7
2.4.	Les forums de quartier .....	7
3.	La commune de Prilly .....	8
3.1.	Situation géographique.....	8
3.2.	Situation sociodémographique .....	9
3.3.	Particularités de Prilly-Centre .....	10
4.	Vivre à Prilly-Centre .....	12
4.1.	Sentiments d'appartenance.....	12
4.2.	Satisfaction, environnement et sécurité.....	13
5.	Les liens sociaux .....	14
5.1.	Connaissances et relations de voisinage.....	14
5.2.	Liens familiaux.....	15
5.3.	Entraide .....	16
5.4.	Contacts interculturels.....	16
5.5.	Contacts intergénérationnels .....	17
6.	Les lieux de rencontres et les activités .....	18
6.1.	Lieux de rencontre.....	18
6.2.	Activités existantes.....	19
6.3.	Participation aux activités .....	21
7.	La santé et le logement.....	22
8.	Les transports et la mobilité .....	22
9.	Réflexions et perspectives .....	24
10.	Conclusion.....	24
	Annexes.....	25
10.1.	Questionnaire.....	25
10.2.	Compte-rendu du forum du 1 <sup>er</sup> octobre 2010 .....	26
10.3.	Compte-rendu du forum du 25 février 2011 .....	27

**Coordination** : **Joaquin Salazar**, animateur de proximité Pro Senectute Vaud  
joaquin.salazar@vd.pro-senectute.ch, 079 598 87 15

# 1. Introduction

Ce rapport présente aux autorités communales, aux partenaires et aux habitants de Prilly, les résultats de l'état des lieux de la qualité de vie des aînés vivant à Prilly-Centre, réalisé durant l'année 2010.

## 1.1. Contexte

À partir de l'expérience méthodologique de « Quartiers Solidaires » (QS), menée par Pro Senectute Vaud, et en partenariat avec la commune de Prilly et d'autres partenaires, un projet s'est développé à Prilly-Nord dès 2007. En accord avec les partenaires, il a été décidé de poursuivre la démarche à Prilly-Centre dès l'année 2010. Une continuité est en discussion pour la zone sud de la commune.

L'expérience « Quartiers Solidaires » n'a pas commencé sur un terrain inconnu à Prilly. Des premiers contacts avaient été établis en 2006. A ce moment-là, le groupe « Ensemble... Tout Simplement », comprenant plusieurs acteurs sociaux de la commune, s'était constitué. Ce groupe a décidé sa propre dissolution en 2010.

L'objectif général de cette phase d'exploration communautaire, qui a débuté en janvier 2010, a été ainsi défini :

*Etablir un diagnostic communautaire sur la situation de la qualité de vie des plus de 55 ans vivant à Prilly-Centre, afin de mieux connaître leurs besoins et leurs potentialités. Cela devrait permettre l'implication des aînés dans le processus et la mise en œuvre de politiques d'aménagements, de structures et de services adaptés pour améliorer leur qualité de vie.*

Pour réaliser cet objectif, une enquête a été réalisée et deux forums communautaires ont été organisés. Ils ont permis aux habitants de s'exprimer et de se rencontrer.

Cette démarche a été facilitée par les partenaires. Elle a été réalisée grâce à l'implication d'un groupe d'habitants, avec la collaboration de plusieurs professionnels qui travaillent avec les personnes âgées, et grâce à l'importante participation des habitants de Prilly-Centre aux entretiens et aux forums. Ce rapport est le produit de cette exploration. Nous remercions tous ceux qui y ont participé, d'une manière ou d'une autre.

## 1.2. Méthode « Quartiers Solidaires »

« Quartiers Solidaires » (QS) est une méthode de développement communautaire développée dès 2002 par Pro Senectute Vaud et la Fondation Leenaards. Elle vise à faciliter l'intégration des personnes âgées au sein de leur communauté. Son but est de lutter contre l'isolement des personnes âgées vivant à domicile, en renforçant les liens dans les quartiers et en offrant aux aînés la possibilité d'agir pour améliorer leur qualité de vie.

La méthodologie QS prévoit plusieurs étapes réparties sur plusieurs années. Tout au long de la démarche, un accompagnement est assuré par un animateur de proximité, qui favorise la participation (expression des besoins, prise de décision, organisation, information) des habitants dans leurs propres projets.

**L'exploration** comprend une immersion dans le quartier, puis la conduite d'entretiens pour connaître les besoins et les ressources spécifiques aux aînés, ainsi qu'aux réseaux professionnels et non-professionnels en place. La phase se termine par un forum et la diffusion d'un rapport d'exploration construit en commun par tous les acteurs. Cette première phase s'étend sur une année.

**La construction** consiste en une succession de forums et des rencontres ouvertes à tous, au cours desquels les thématiques issues des entretiens sont affinées. Les participants listent les problématiques auxquelles ils souhaitent répondre en priorité, créent des groupes de réflexion et commencent à élaborer des projets précis.

**L'émergence** correspond à la mise en place des premiers projets. Les personnes les plus motivées lancent les projets concrets. Cette démarche favorise la montée en confiance et en compétences des personnes impliquées.

Dans la phase de **réalisation**, les projets se multiplient. La réflexion continue dans les forums et de nouvelles personnes se joignent à la démarche. L'accent est mis tout particulièrement sur la construction des groupes qui se sont constitués afin d'en assurer l'ouverture, l'autonomisation ainsi que la pérennisation.

**L'autonomisation** correspond à la dernière phase. Même si l'évaluation est continue tout au long du processus, une évaluation particulière a lieu lors de la cinquième année. Elle réunit Pro Senectute Vaud, les partenaires signataires de la convention, les professionnels présents sur le terrain ainsi que les habitants. Elle sert à mesurer l'avancement du processus ainsi que son degré d'autonomie et permet de déterminer les conditions dans lesquelles l'animateur de proximité pourra se retirer et laisser les habitants et partenaires agir seuls. Elle permet également de mettre en place de manière concertée les moyens concrets permettant à la démarche de perdurer.

### **1.3. Partenaires**

Dans la continuité du projet de Prilly-Nord, plusieurs institutions soutiennent le processus en cours à Prilly-Centre. Leurs représentants se réunissent régulièrement dans le cadre du Groupe Ressources, dont le but est d'accompagner le développement de la démarche, tout en mettant leurs ressources à disposition.

Les partenaires du projet sont :

- la commune de Prilly
- Pro Senectute Vaud
- l'APROMAD (Association pour la Promotion de la Santé et du Maintien à Domicile de la Couronne Lausannoise) pour les centres médico-sociaux (CMS) de Prilly-Nord et Prilly-Sud ;
- la paroisse catholique Bon Pasteur
- la paroisse protestante Saint Etienne
- l'Etablissement Vaudois d'Accueil des Migrants (EVAM)

Ils ont signé une convention pour une durée de cinq ans, jusqu'au terme du projet prévu en 2014. D'autres institutions ou associations intéressées à participer au projet peuvent rejoindre le Groupe Ressources. Des représentants des habitants impliqués dans le projet sont également invités à y participer.

## 2. Déroulement de la phase d'exploration

### 2.1. Planification

Pour réaliser l'objectif de cette première phase de la méthode « Quartiers Solidaires », défini après le processus d'immersion, organiser la démarche et utiliser au mieux les ressources existantes, un planning a été établi, comprenant les étapes décrites ci-dessous.

*Enoncer des hypothèses et des questions de base.* L'exploration a commencé par une immersion passive, en janvier 2010, et une immersion active entre février et mars 2010. Grâce aux connaissances de la première expérience à Prilly-Nord, aux observations directes sur le terrain (balades, participation aux activités existantes) et à la récolte d'informations (documents, cartes, entretiens), une première analyse a permis de formuler les premières hypothèses sur la proportion, les besoins et les potentialités des personnes âgées vivant à Prilly-Centre. De plus, la zone concernée par la première phase du projet a été délimitée, à savoir la zone est du centre de la commune.

Une vingtaine de personnes ont été contactées, ainsi que la plupart des institutions ou associations travaillant avec les aînés, pour connaître leurs avis sur la situation des aînés vivant à Prilly-Centre. Des entretiens ont été ainsi réalisés avec des aînés et des professionnels et des personnes participant à des activités organisées dans le quartier.

Les thèmes abordés ont été les suivants : les lieux de rencontre et la vie sociale des seniors, leur engagement dans des activités, la manière dont ils se sentent à Prilly, les points forts et les points faibles de la commune et du quartier (ressources, manques, besoins ou envies), la perception des politiques sociales vis-à-vis des seniors, les relations intergénérationnelles et interculturelles. Nous avons également obtenus des informations relatives aux thèmes de la mobilité et de l'insécurité, ainsi que de la santé. Ces entretiens ont permis de construire notre premier rapport d'immersion en mars 2010.

*Planification participative et constitution des groupes de travail.* Nous avons contacté des habitants, des membres d'associations et d'institutions pour leur faire connaître le projet et les inviter à se joindre à la démarche. Deux groupes se sont constitués et se sont impliqués de manière très active dans le processus (7 habitants pour le groupe d'enquête et 6 institutions pour le Groupe Ressources). Grâce à ces forces, nous avons pu préparer l'étape de récoltes des données : construction des questionnaires et grilles d'observations, planification de l'enquête.

*Réalisation de l'enquête participative et analyse des résultats.* Nous avons envoyé par courrier, à toutes les personnes de plus de 55 ans, un questionnaire accompagné d'une invitation à une soirée prévue le 1<sup>er</sup> octobre. Celle-ci, organisée à l'occasion de la Journée internationale de la personne âgée, est devenue le premier forum de quartier, vu le succès qu'elle a remporté. De plus, nous avons rencontré une centaine de personnes pour un entretien, afin d'obtenir des renseignements plus précis. Une cinquantaine d'entretiens ont notamment été réalisés par les professionnels du CMS. Le groupe d'enquête, composé d'habitants, a été très actif dans la réalisation de l'enquête, puis dans le dépouillement et l'analyse des résultats.

*Réflexions et conclusions.* Sur la base de l'immersion et de l'enquête, les réflexions ont continué avec le forum du 1<sup>er</sup> octobre et la participation des différents groupes.

*Restitution des résultats.* Un résumé du rapport d'exploration a été présenté aux habitants lors du forum du 25 février 2011. Pour l'invitation aux forums, une lettre personnalisée a été envoyée à toutes les personnes ayant répondu à l'enquête, aux autres habitants intéressés, ainsi qu'aux institutions partenaires. Les invitations sont aussi transmises par d'autres moyens : le journal de la commune, des affiches et des stands d'information dans des lieux visibles.

Le rapport a ensuite été validé par les habitants engagés dans le processus et par les institutions partenaires.

## **2.2. Enquête et analyse des résultats**

Pour la réalisation de l'enquête, nous avons adressé un questionnaire à environ 900 personnes de plus de 55 ans, dont la majorité habite Prilly-Centre-Est (côté Lausanne). Par ailleurs, une centaine d'entretiens ont été réalisés.

Le questionnaire figure en annexe. Nous avons aussi proposé aux aînés interrogés d'indiquer sur une carte leur lieu d'habitation, les endroits où résident leurs amis et leurs connaissances proches, ainsi que les lieux de rencontre qu'ils fréquentent.

Des 200 questionnaires reçus par courrier ou remplis lors d'entretiens, nous en avons finalement retenus 137 pour le dépouillement et l'analyse quantitative, ce qui représente 15% de la population considérée.

Si les entretiens ont été réalisés de manière semi-directive (questions ouvertes propres à la démarche qualitative), la technique de dépouillement a permis de quantifier certaines données. Pour illustrer les résultats, celles-ci ont été traitées au moyen de logiciels tels qu'Excel, Access et Tulip (pour les graphiques des réseaux sociaux et des lieux de rencontre).

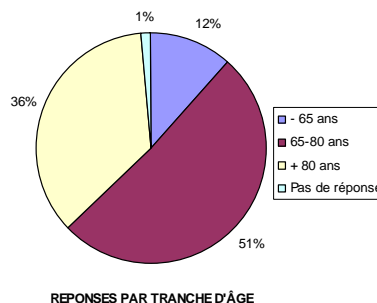
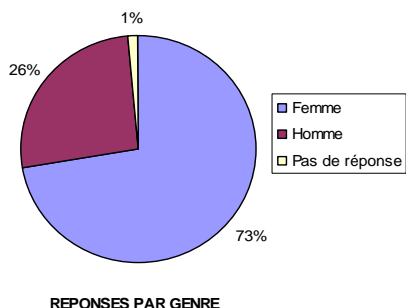
L'état des lieux de la situation des personnes âgées s'est fait à cinq niveaux :

- les résultats des observations directes sur le terrain (immersion passive) ;
- la vision subjective des habitants et des professionnels (immersion active) ;
- la lecture des données qualitatives et quantitatives de l'enquête ;
- la lecture de documents et données statistiques;
- les réflexions théoriques sur le sujet.

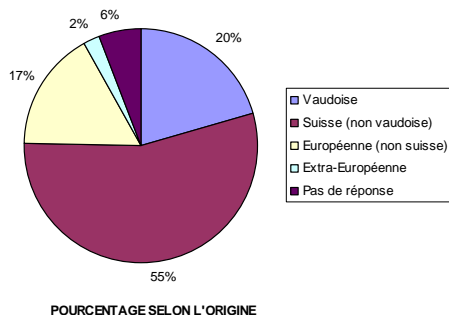
Cette technique participative de regards croisés et à plusieurs niveaux, a permis de réaliser une « photographie diagnostique » du quartier. L'analyse de ces éléments, regroupés par thématiques, a conduit à de nouveaux constats, questionnements et pistes de réflexion. Ces éléments sont présentés dans les chapitres suivants.

### 2.3. Personnes interrogées

Les deux graphiques ci-dessous montrent la répartition des personnes interrogées selon le genre et l'âge. Environ 70% des personnes qui ont répondu à l'enquête sont des femmes.

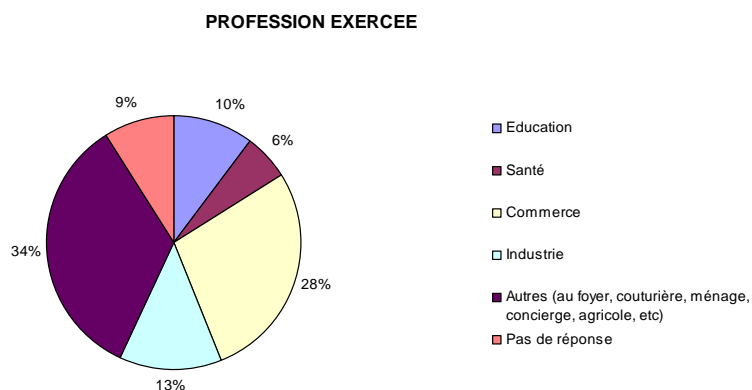


La moitié des personnes interrogées sont âgées de 65 à 80 ans, alors qu'un peu plus d'un tiers ont plus de 80 ans.



Le graphique ci-contre montre que parmi les 137 aînés interrogés, 28 personnes (20%) sont originaires du canton de Vaud, 75 personnes (55%) des autres cantons de Suisse, 23 personnes (17%) des autres pays de l'Europe et seulement 3 personnes (2%) sont d'origine extra-européenne. En d'autres termes, 75% sont d'origine suisse, alors que seulement 2% sont d'origine extra-européenne.

En ce qui concerne la profession principalement exercée par les personnes rencontrées, le secteur commercial est bien représenté. La rubrique « Autres » correspond aux personnes qui sont restées au foyer ou ont exercé des professions dans la couture, le ménage, la conciergerie, le milieu agricole, etc.).



### 2.4. Les forums de quartier

Les forums, ouverts à toutes et à tous, sont un pas vers l'engagement citoyen. Lors de ces rencontres, les participants listent les problématiques auxquelles ils souhaitent répondre en priorité, créent des groupes de réflexion et commencent à élaborer des projets. A Prilly-Centre, le but du forum du 1<sup>er</sup> octobre 2010 était de sensibiliser la population au projet et de compléter notre diagnostic. Le forum du 25 février 2011 avait comme objectif principal de

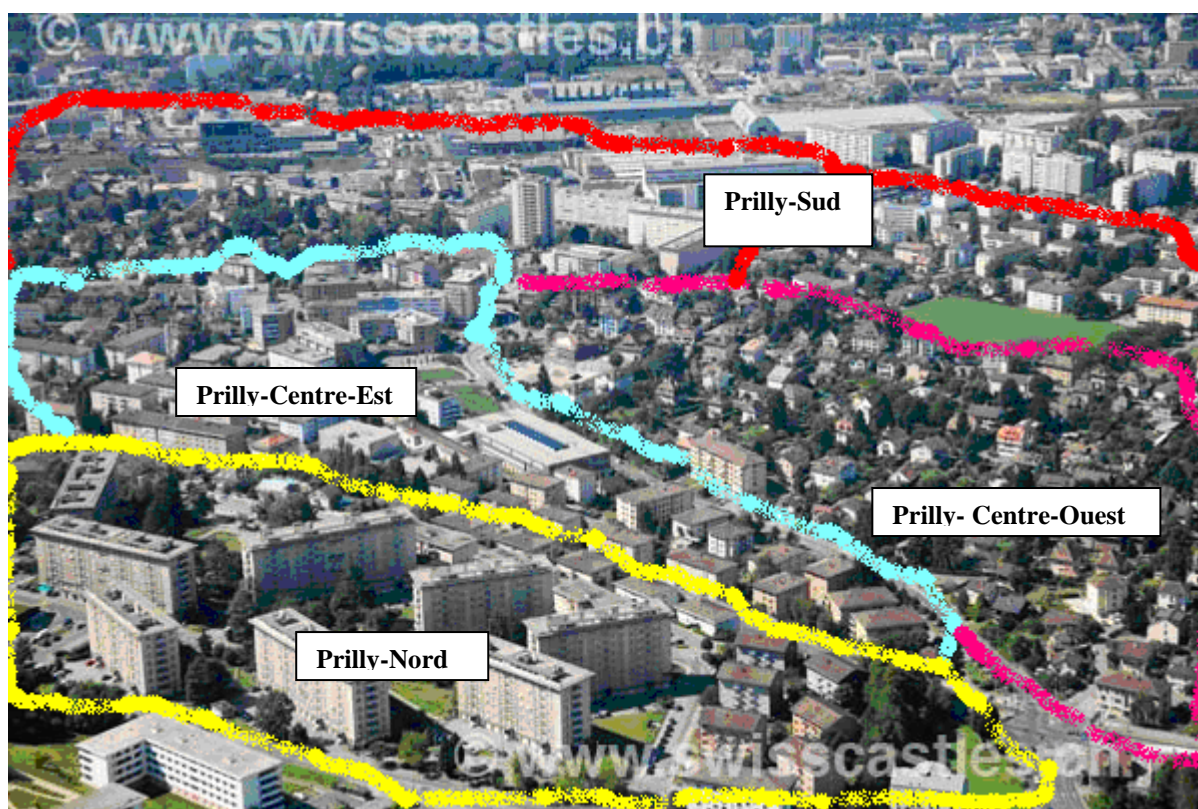
partager les résultats de cette exploration et de réfléchir aux priorités d'action quant aux quatre thématiques (liens sociaux, mixité intergénérationnelle et interculturelle, les accès aux services sociaux et à la mobilité). Les synthèses de ces rencontres figurent en annexe. Le troisième forum devrait traiter de la coordination des ressources concrètes existantes dans la commune.

### 3. La commune de Prilly

#### 3.1. Situation géographique

La caractéristique principale de la commune de Prilly est que son territoire est étroit et présente une importante dénivellation. La ville se compose de trois zones – Centre, Sud et Nord – délimitées par des axes routiers.

*« Dommage que Prilly soit faite de trois parties (nord, centre, sud) qui n'ont rien à voir entre elles »*

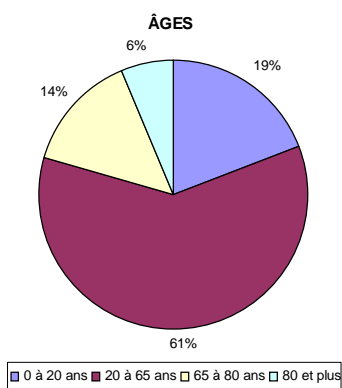


Prilly n'est pas « séparée » des communes limitrophes de Lausanne et Renens. La mobilité des habitants de Prilly s'est développée surtout en direction de Lausanne.

Chaque partie de Prilly (Nord, Centre et Sud) a en effet une liaison directe avec Lausanne grâce au développement des transports publics, ce qui facilite les déplacements entre les quartiers situés « au même niveau ». Par contre, la commune connaît une sorte de clivage entre ces trois niveaux, faute de transports publics allant du nord au sud. C'est surtout la dimension administrative, avec la présence des services communaux, qui « réunit » les habitants de Prilly au centre de la commune.



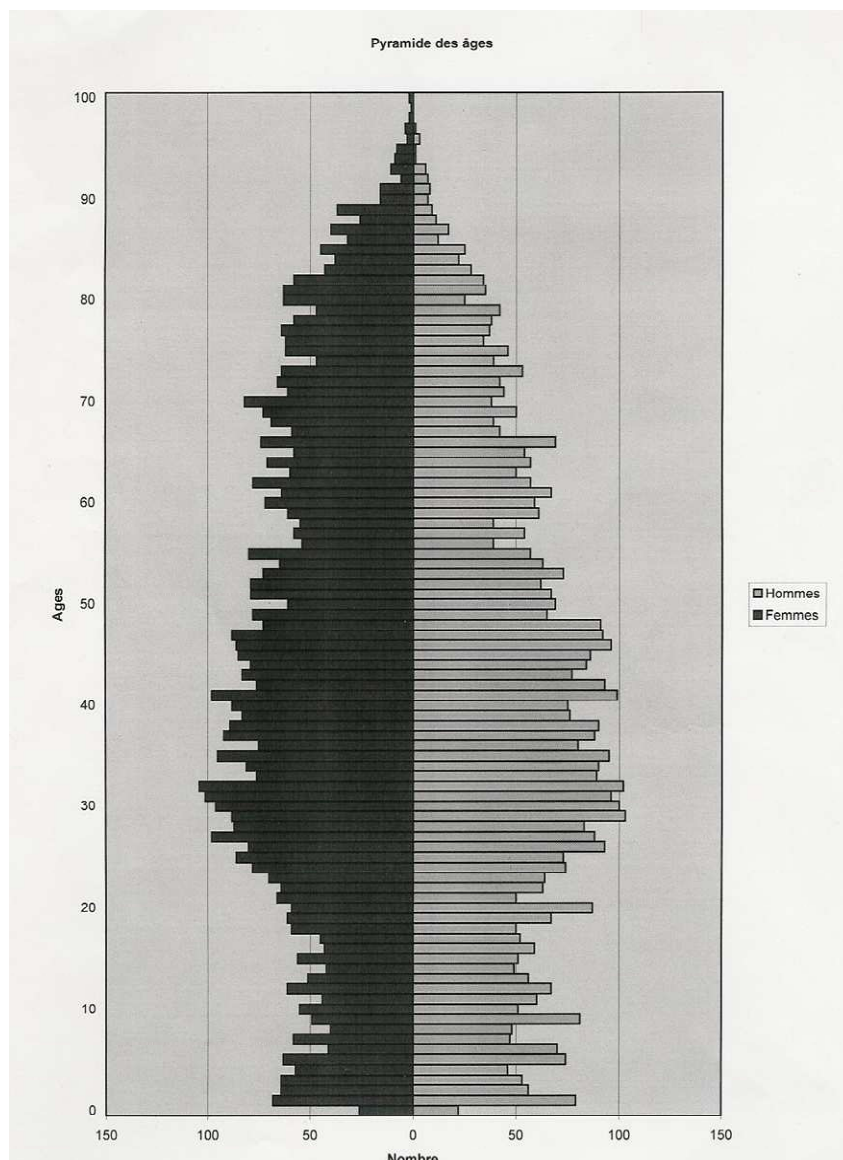
### 3.2. Situation sociodémographique



En 2009, la population de Prilly comptait 11'200 habitants, dont 20% de personnes âgées de 65 ans et plus (SCRIS, 2009). Parmi les personnes en âge AVS, 1'428 sont des femmes et 869 des hommes.

Le nombre de personnes âgées de 55 ans et plus s'élève à 3'464, ce qui représente le tiers des habitants de la commune. Près de 20% des aînés (670 personnes) sont de nationalité étrangère, alors qu'il y a 37% d'étrangers dans l'ensemble des habitants de la commune.

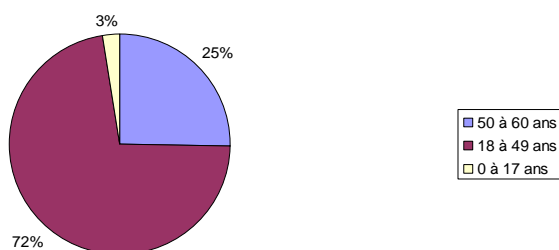
*Répartition de la population de Prilly par tranches d'âge*



Actuellement, la commune de Prilly présente la plus grande proportion de personnes âgées de la région lausannoise. Selon la pyramide des âges de la population de la commune (cf. ci-dessus), il y aura de plus en plus de personnes à la retraite. De plus, Prilly compte un grand

nombre de personnes inactives professionnellement (enfants en bas âge, écoliers, étudiants, mères et pères au foyer, requérants d'asile, retraités).

La population vieillissante correspond ainsi à un défi majeur pour la commune. Toutefois, les aînés représentent un potentiel d'action formidable puisque ceux-ci sont des acteurs importants dans la vie associative de la commune. Ils connaissent souvent bien leur quartier et leurs voisins et possèdent un capital, en termes de temps, important.



Parmi les quelque 300 bénéficiaires de l'aide sociale vivant à Prilly, le tiers habite le centre de la commune. Près de 80 d'entre eux sont âgés de 50 ans et plus.

#### *Répartition des usagers de l'aide sociale par tranches d'âge*

Par ailleurs, selon l'information de l'ORPOL (Office Régional de Placement de l'Ouest Lausannois), il y avait en avril 2010 à Prilly, 524 demandeurs d'emploi inscrits au chômage dont 53 âgés de plus de 55 ans (36 hommes et 17 femmes).

Ces chiffres indiquent qu'un certain nombre d'aînés sont susceptibles de connaître des difficultés financières ; ceci sans tenir compte des personnes en âge AVS bénéficiant de prestations complémentaires, sur lesquelles des informations ne sont pas disponibles.

### **3.3. Particularités de Prilly-Centre**

Prilly-Centre correspond à l'espace compris entre les routes de la Broye, de Neuchâtel (côté sud), de Cossonay, de la Confrérie jusqu'aux limites avec Lausanne. Environ 5'000 personnes habitent ce quartier.

A Prilly-Centre se trouvent les services communaux administratifs, les lieux de rencontre les plus fréquentés de la ville (églises, centre commercial et commerces de proximité, grande salle), les deux centres médico-sociaux (CMS), le centre social régional (CSR), l'EMS Primeroché, la Fondation de Vernand, les écoles (primaire et secondaire), plusieurs café-restaurants, etc.

Initialement, les principaux critères qui ont motivé le développement d'un projet Quartiers Solidaires à Prilly-Centre, ont été la grande proportion de la population prillérane qui y vit (dont beaucoup d'aînés) et l'existence de différentes structures, activités et lieux de rencontre pour les personnes âgées. La démarche doit permettre de voir quelles sont les ressources déjà existantes et de définir les attentes des aînés, dans la perspective d'une augmentation du nombre de personnes en âge AVS.

Prilly-Centre est traversé par la route du Chasseur. Dans la partie ouest se trouvent surtout des villas et des propriétés, ainsi qu'un ensemble résidentiel fermé. L'administration communale et l'église catholique s'y situent également. Les habitants de ce secteur présentent un niveau socioéconomique plutôt élevé. A l'est de la route du Chasseur se trouve une plus forte concentration d'habitants dont la majorité présente des conditions socioéconomiques moins favorables. Il y a aussi des nombreuses personnes qui sont suivies par le CSR, le CMS, la

Fondation de Vernand ou qui vivent à l'EMS Primeroche ou dans l'immeuble de la Confrérie (appartements destinés à des personnes à bas revenus).

D'après les chiffres fournis par le contrôle des habitants, quelque 1000 personnes de plus de 55 ans habitent à la partie est de Prilly-Centre. En accord avec la commune et de manière à garantir une certaine proximité, il a été décidé de cibler cette étape d'exploration sur cette zone, qui comprend les rues suivantes : Chasseur, Neuchâtel (côté sud), Centenaire, Union, Fontadel, Lande, Vieux-Collège, Suettaz, Cossonay, Flumeaux, Confrérie, Huttins, Léman, Acacias, Métiers et Vieux-Tilleul.



*Ci-dessus, la zone concernée par l'enquête*

## 4. Vivre à Prilly-Centre

### 4.1. Sentiments d'appartenance

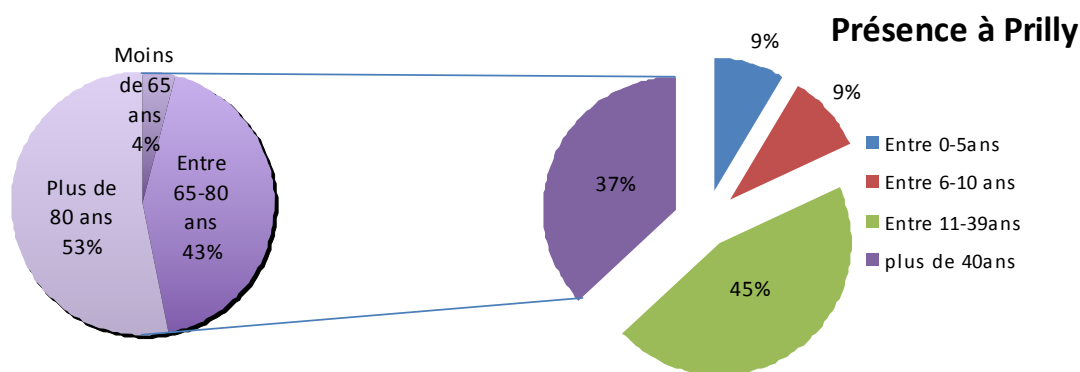
Le sentiment d'appartenance à un groupe ou un endroit peut être lié à différents facteurs. Chez les habitants interrogés, la représentation de « leur » quartier est variable. La perception des limites d'un quartier est très subjective et s'étend parfois au-delà du territoire communal. Par exemple, le quartier de la Cure, vers le chemin du même nom, se situe sur trois communes, à savoir Prilly, Renens et Jouxens.

Dans le même ordre d'idée, les trajets effectués habituellement peuvent déterminer la perception que les habitants ont de leur quartier – selon que les déplacements se font plutôt au nord de la commune, au centre, ou encore vers Lausanne.

Nous constatons également que les visions du quartier et les liens de proximité diffèrent selon les âges et les étapes de la vie. Par exemple, deux habitantes décrivent des quartiers différents, alors qu'elles habitent à 50 mètres de distance. D'un côté, il s'agit d'une mère de famille qui relève que beaucoup de familles et d'enfants y habitent, et, de l'autre côté, il s'agit d'une personne âgée qui donne beaucoup d'importance au fait que nombre de ses voisins sont morts, en omettant de parler de ses nouveaux voisins, qu'elle ne connaît pas.

La plupart des seniors rencontrés ont relevé qu'ils habitent depuis longtemps à Prilly. Leur installation date souvent d'avant leur retraite, certains habitant toujours l'appartement dans lequel ils ont élevé leurs enfants. Le graphique suivant montre que 82% des personnes interrogées habitent à Prilly-Centre depuis au moins 11 ans – soit 45% entre 11 et 39 ans et 37% depuis plus de 40 ans. Parmi les aînés vivant depuis plus de 40 ans dans le quartier, plus de la moitié sont âgés de plus de 80 ans et seuls 4% d'entre eux ont moins de 65 ans.

Nous pouvons supposer que cette ancienneté dans le quartier va de pair avec un fort sentiment d'appartenance et le développement de liens sociaux riches (cf. point 5).



*Nombre d'années vécues dans le quartier*

De plus, nous avons pu constater lors des entretiens que les gens connaissent bien l'histoire de Prilly et ses personnalités. Ils racontent le processus de transformation qui a modifié le centre de Prilly depuis les années 90, voire même avant. Certains ont dit connaître ou avoir lu les deux livres sur l'histoire de Prilly que la commune a publié. Les auteurs de ces livres ont vécu presque toute leur vie à Prilly et sont connus d'une bonne partie des personnes interrogées. Nos rencontres ont permis de confirmer ces sentiments d'appartenance.

## 4.2. Satisfaction, environnement et sécurité

Les principaux éléments positifs, qui font que les aînés rencontrés apprécient de vivre à Prilly-Centre, sont les suivants :

- Prilly est une petite ville, les gens s'y connaissent encore bien ;
- Pour la majorité des personnes interrogées, tous les services nécessaires sont à proximité : commerces, églises, CMS, écoles, services administratifs, banques, restaurants, etc.
- Le centre est bien desservi par les transports publics ;
- Près de la moitié des aînés apprécient la tranquillité du quartier.

*« On peut constater que la qualité de vie pour les aînés à Prilly-Centre est très bonne »*

En ce qui concerne la politique sociale de la commune, les avis sont partagés. Certains trouvent très bien ce qui est fait en faveur des personnes âgées, alors que d'autres pensent que ce n'est pas suffisant, voire même qu'il n'y a presque rien. Certains relèvent qu'il existe un certain nombre d'aides sociales à Prilly qui démontrent qu'il s'agit d'une commune solidaire. Le projet Quartiers Solidaires est particulièrement bien accueilli.

Parmi les motifs d'insatisfaction, on peut relever les nuisances sonores dues à la circulation dans les rues du Chasseur et de Cossonay, au son des cloches des églises ou aux jeunes qui restent tard au parc de la Suettaz. Certains déplorent également la pollution de l'environnement.

Des remarques ont été formulées concernant l'aménagement du centre commercial et de la place du marché, qui pourrait être amélioré. Enfin, quelques personnes âgées et des professionnels ont exprimé un sentiment d'insécurité, en évoquant des vols dans des appartements ou des institutions médicales, ainsi que devant les distributeurs d'argent.

Dans l'ensemble, nous pouvons conclure que les aînés de Prilly-Centre apprécient leur quartier et souhaitent y rester. Plusieurs personnes ont témoigné de leur attachement à la commune, en racontant qu'elles y sont « revenues » après avoir habité ailleurs.

Dans les chapitres suivants sont présentés plus en détail les thématiques des liens sociaux, de la vie associative, des services sociaux et de santé, ainsi que des transports.

## 5. Les liens sociaux

### 5.1. Connaissances et relations de voisinage

*« Prilly est une petite ville où les gens se connaissent encore »*

Lors de l'enquête, nous avons pu constater qu'à Prilly-Centre les liens sociaux sont très riches. Presque toutes les personnes interrogées ont dit entretenir des liens dans le quartier, sans pour autant que ceux-ci soient très forts ou très nombreux. Toutefois, certaines d'entre elles disent créer plus facilement des liens à l'extérieur, principalement à Lausanne, car beaucoup ont des activités hors de la commune.

Sur le graphique ci-dessous sont représentées les connaissances (sans compter les familles) des personnes qui ont répondu à l'enquête, selon l'endroit où elles vivent dans le quartier. Il est intéressant de constater que ces relations concernent rarement des personnes vivant dans le même bâtiment : le 90%, soit presque toutes les connaissances signalées habitent dans d'autres rues.



*Localisation des connaissances des personnes interrogées*

Les liens de voisinage s'estompent au fur et à mesure que les connaissances décèdent ou partent en maison de retraite. Cela peut être illustré par le témoignage d'une habitante qui raconte que des rencontres entre voisins se sont arrêtées à la mort des initiateurs des invitations. Au regret de cette dame, qui disait ne pas avoir le courage de prendre le relais, étant elle-même âgée de 88 ans.

*« Aujourd'hui les concierges n'habitent plus dans les immeubles dont ils s'occupent. Ceci est dommage car il y a une perte de proximité pour les habitants »*

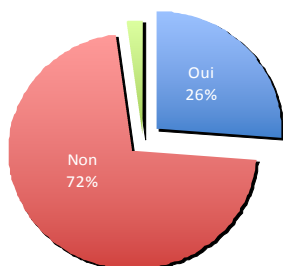
Le manque de liens entre voisins, et d'occasions de faire connaissance, ont été relevés à plusieurs reprises par les aînés interrogés : ce serait une chose à améliorer.

*« Dans certains bâtiments, la fête des voisins est un lieu pour partager et pour faire des liens »*

Les personnes âgées vivant à Prilly-Centre-Est semblent avoir un bon réseau de connaissances dans le quartier. Certains lieux semblent jouer un rôle central dans ces relations, il sera important d'en tenir compte pour valoriser et développer le tissu social de proximité.

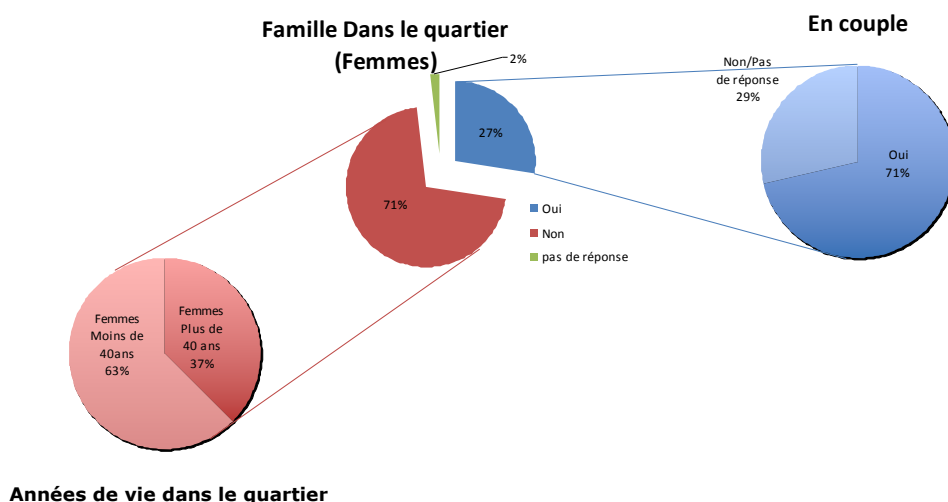
## 5.2. Liens familiaux

Souvent, la famille des personnes âgées n'habite pas à Prilly : 72% des personnes n'ont pas de famille dans le quartier



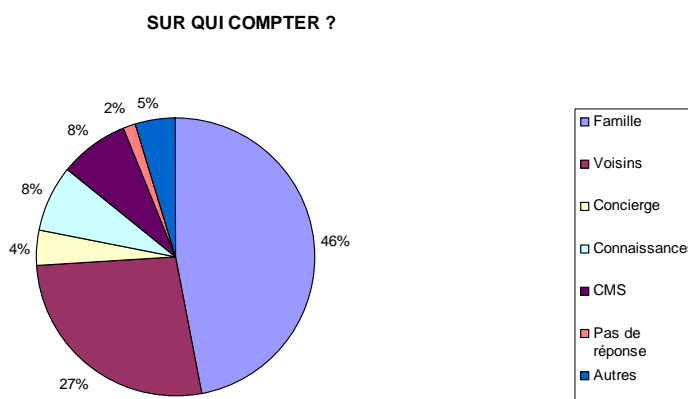
*Famille habitant le quartier*

71% des femmes – majoritaires aussi bien parmi les personnes interrogées que parmi les aînés habitant à Prilly-Centre – n'ont pas de famille dans le quartier. Parmi les 27% de femmes qui ont de la famille dans le quartier, plus des deux tiers habitent en couple.



A mesure que l'âge avance et que la mobilité se réduit le risque d'isolement devient plus grand, en absence de famille habitant à proximité. Le veuvage peut être d'autant plus difficile à vivre, comme en témoigne un habitant, veuf depuis cinq ans, qui souligne à quel point il lui est difficile de s'en remettre. Dans ce genre de situations, les liens de proximité prennent toute leur importance.

### 5.3. Entraide



A la question de savoir sur qui ils peuvent compter, en cas de besoin, les aînés interrogés ont parfois indiqué plusieurs catégories de personnes. Le graphique ci-dessus montre que près de la moitié des réponses désignent la famille, même si celle-ci n'habite pas forcément dans le quartier. Les voisins sont également une ressource importante (27%), comme en témoigne une personne qui raconte qu'elle reçoit une aide importante de la part de sa « voisine du dessous », pour les commissions.

Le dernier quart des réponses montre que les autres connaissances, le CMS ainsi que les concierges jouent également un rôle non négligeable.

### 5.4. Contacts interculturels

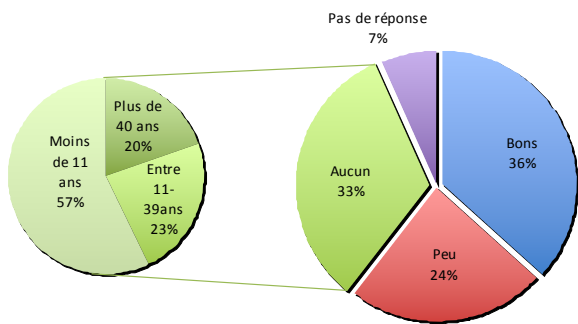
A Prilly, environ 20% des personnes de plus de 55 ans sont de nationalité étrangère, pour 37% d'étrangers dans l'ensemble de la population. La migration la plus forte est d'origine portugaise, italienne, espagnole, française, balkanique, suivie de celle d'Europe du Nord, d'Afrique et d'Amérique latine. Les migrants italiens, français et espagnols se sont établis en Suisse depuis plus de 40 ans, une bonne partie d'entre eux est à la retraite. Les deuxième et troisième générations se considèrent plutôt comme étant suisses.

Parmi les aînés ayant répondu à l'enquête, 75% sont d'origine suisse (cf. point 2.3). Les personnes d'origine vaudoise sont minoritaires, mais il y a une forte migration interne à la Suisse : Fribourg, Neuchâtel et Suisse allemande.

Une grande partie de la population de Prilly est donc d'origine étrangère, ce qui génère automatiquement des liens interculturels au sein des établissements publics comme les restaurants ou les écoles, comme le confirment les professionnels interrogés.

*« Généralement les relations entre Suisses et Européens sont bonnes, mais moins celles avec les personnes de couleur »*





**Ancienneté dans le quartier**

**Contacts interculturels**

Parmi les aînés interrogés, un tiers d'entre eux disent n'avoir aucun contact interculturel, alors qu'un quart n'en a que peu, comme le montre le graphique ci-contre.

« Les enfants des étrangers ne sont pas éduqués comme nos enfants »

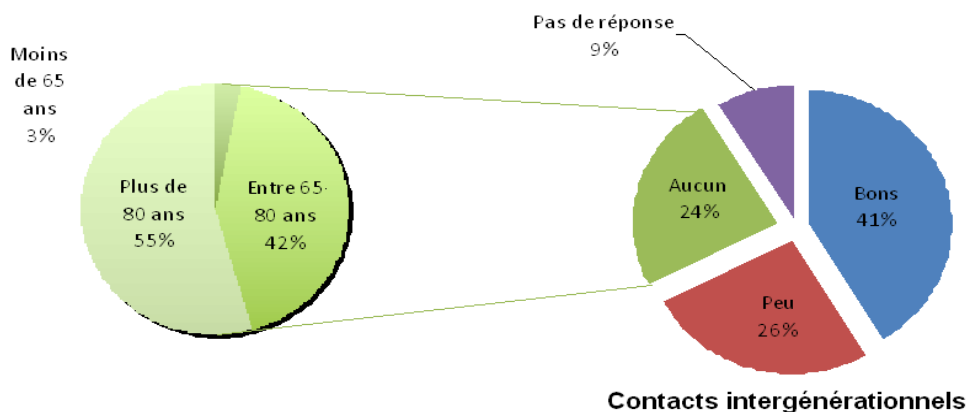
Les contacts interculturels sont diversement appréciés ou recherchés. Une dame mentionne la grande mixité de son immeuble, ce qui lui plaît beaucoup, alors que d'autres personnes ne recherchent pas réellement à créer des liens interculturels. Les entretiens avec les aînés ont aussi fait ressortir certains risques de conflits : intolérance envers les enfants et méfiance envers les jeunes.

Plusieurs services ou associations présents à Prilly sont actifs dans le domaine de l'intégration : l'EVAM, la Commission Consultative d'Intégration de Suisses et Etrangers (CCISEP), les associations Lire et Ecrire et Français en Jeu, le Centre Culturel Islamique. Il y avait également des cours de français pour les adultes non francophones, initiés dans le cadre du projet Quartiers Solidaires de Prilly-Nord, donnés par des personnes à la retraite et des professionnels aux jeunes parents migrants, dans l'objectif d'améliorer les liens de voisinage et la communication avec l'école. Une collaboration avec l'EVAM vise à promouvoir les activités d'intégration entre familles de requérants d'asile et aînés du quartier.

La participation à différentes activités interculturelles a montré que la plupart des personnes migrantes que nous avons pu contacter sont encore actives professionnellement. Par ailleurs, il semble que les migrants âgés les mieux intégrés, et donc ceux qui ont le plus de contacts interculturels, sont les Français, les Italiens et les Espagnols, ceci en rapport avec l'ancienneté de leur migration.

### 5.5. Contacts intergénérationnels

Près de la moitié des personnes interrogées n'ont peu ou pas de contacts avec d'autres générations. Parmi celles qui disent n'avoir aucun lien intergénérationnel, plus de la moitié sont âgées de plus de 80 ans.



**Contacts intergénérationnels**

En collaboration avec les Travailleurs Sociaux Hors Murs (TSHM), plusieurs adolescents ont été interrogés sur leur vision des aînés. Ils ont d'abord réagi en parlant des « vieux », puis en disant « ça pourrait être notre grand-père ». Selon l'un d'eux : « y en a plein à Prilly-Centre mais ils sortent peu, ils se cachent ». Pour eux, une personne âgée est une personne à mobilité réduite, ce n'est pas l'âge physique qui compte. Il y a peu de contacts, peu de communication entre les jeunes et les aînés, mis à part « bonjour-au revoir ».

Une grande majorité des jeunes sont d'origine étrangère et n'ont pas de grands-parents en Suisse. Parallèlement, les personnes âgées semblent avoir relativement peu de contacts avec les nouvelles générations. Plusieurs de nos interlocuteurs ont constaté un manque de loisirs et des lieux de rencontre pour les jeunes et les personnes âgées.

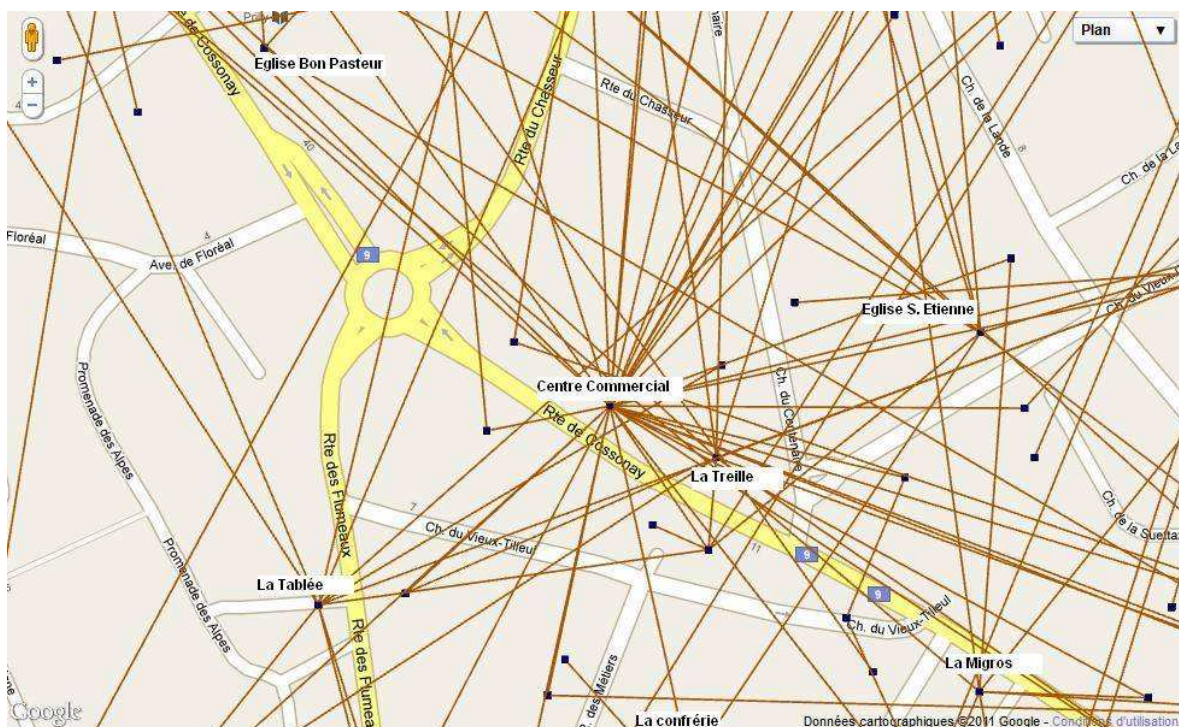
Si nous tenons compte des personnes qui disent ne pas avoir de contacts avec les autres cultures ou générations, nous pouvons faire l'hypothèse d'un risque de rupture, intergénérationnelle et interculturelle.

## 6. Les lieux de rencontres et les activités

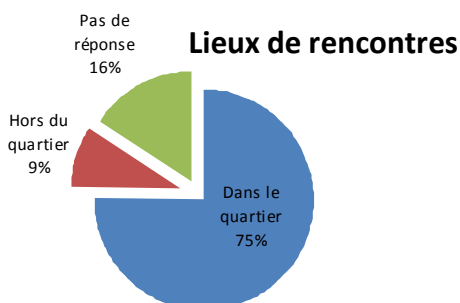
### 6.1. Lieux de rencontre

Il existe plusieurs lieux de rencontre à Prilly-Centre. Les aînés peuvent ainsi se voir dans certains cafés, restaurants ou encore lors de certaines activités organisées au sein de la commune (voir point suivant).

Le graphique ci-dessous montre les lieux les plus fréquentés par les personnes âgées qui ont répondu à l'enquête : le centre commercial, l'église St-Etienne, le restaurant la Treille et la Tablee.



En grande majorité, les seniors interrogés ont signalé plusieurs lieux de rencontre où ils se rendent régulièrement, le principal étant le centre commercial, qui semble jouer un rôle important de « point de rencontre ». Ainsi, un monsieur n'appartenant plus à aucune société dit voir encore beaucoup de monde lorsqu'il s'y rend.



Le graphique ci-contre montre que les trois quarts des aînés fréquentent des lieux de rencontres à Prilly-Centre, alors que 10% d'entre eux se déplacent hors du quartier.

A propos du centre commercial, plusieurs remarques ont été formulées, notamment sur son aménagement, qui pourrait être amélioré. De nos observations et entretiens avec des caissiers, nous constatons que la présence des personnes âgées y est très importante et qu'il n'y a un seul banc dans le couloir, à l'entrée. Il n'y a pas assez de place pour s'asseoir : nous avons pu constater qu'en moins d'une heure, une vingtaine de personnes âgées sont venues s'y asseoir. A ce propos, il faut relever qu'un réaménagement du centre commercial est en projet, alors que les locaux de la Migros sont également en travaux.

*« À Vienne, dans certains café-restaurants, pour faciliter les rencontres, les retraités sont invités gracieusement à boire du café, payé par la municipalité »*

Signalons encore que plusieurs personnes ont manifesté l'impossibilité de se payer un café, alors qu'elles auraient parfois envie de rester au centre de la ville. L'accessibilité de certaines activités ou lieux de rencontre est importante pour ne pas exclure les aînés vivant dans des conditions modestes.

## 6.2. Activités existantes

A Prilly, une grande partie des activités destinées aux aînés sont organisées dans le cadre des paroisses catholique et protestante, dans une perspective œcuménique.

Il y a l'aqua-gym (cours ouvert à tous les plus de 55 ans), des cours de gymnastiques, des sorties, les « octogénaires » (visite aux personnes de plus de 80 ans), les variétés (organisation de concerts), le club des aînés (films, diapos, conférences, une sortie par année).

Le comité de la diaconie, qui rassemble des dames à la retraite, s'occupe notamment de faire des visites à tous les nouveau-nés de Prilly. Au sein du ministère Présence et Solidarité, les activités qui sont organisées sont : la Tablee (repas communautaire mensuel), Chloro-contacts (ressourcement et formation pour les visiteuses bénévoles).

A côté de cela, le Mouvement chrétien des aînés propose un moment d'étude mensuel autour d'un thème, un moment récréatif avec un repas et une soirée de Noël. Enfin, le Groupement des hommes organise des repas et des sorties, une fête de Noël, ainsi que deux tournois de cartes par année.

Beaucoup de bénévoles, qui sont souvent des personnes à la retraite, aident à organiser ces

différentes activités. Il y a toutefois une demande de renouvellement : ces personnes sont investies là depuis de nombreuses années et trouver des personnes intéressées pour prendre la relève n'est pas facile.

D'autres associations, comme l'association Parents-Infos, organise des conférences en rapport avec les grands-parents. Il est aussi possible de proposer des thèmes de conférence pour les petits déjeuners organisés par Parents-Infos au sous-sol de la grande salle. De plus, l'association est aussi intéressée par des parents mais aussi des grands-parents qui pourraient venir s'occuper de la garderie pendant ces petits déjeuners.

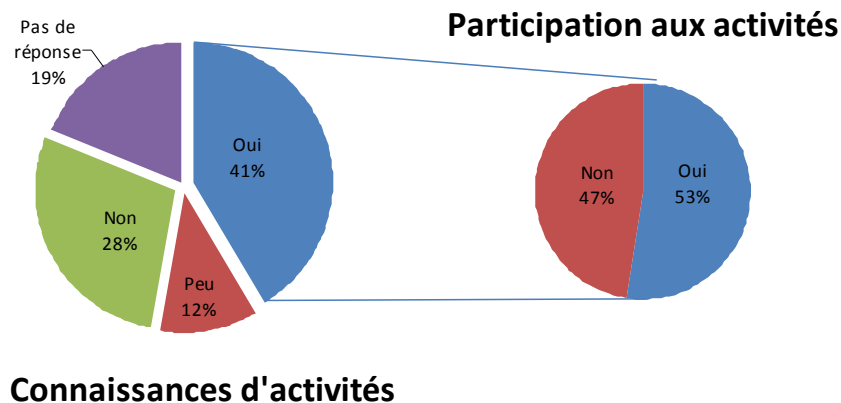
Il existe également un groupe de gym masculin destiné aux aînés, accompagné par les animatrices de la Fédération Vaudois de Gym, qui organise des sorties tous les 15 jours.

A Prilly-Centre, Pro Senectute Vaud partage l'animation du centre de rencontre la Confrérie. Des activités y sont organisées par l'animatrice régionale : groupe de scrabble, atelier du rire, atelier créatif, activités d'ergothérapie, organisées avec le CMS, ainsi que la fête de Noël.



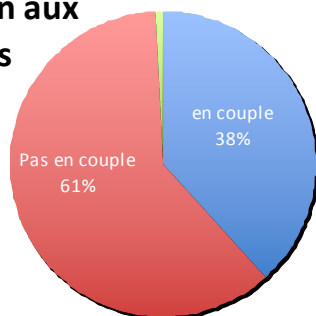
*Repas de la Tablee, en présence du curé et du pasteur*

### 6.3. Participation aux activités



Nous pouvons voir dans le graphique ci-dessus que les personnes interrogées qui connaissent les activités proposées à Prilly-Centre sont aussi nombreuses que les personnes qui ne les connaissent pas ou mal. Parmi celles qui ont connaissance des activités existantes, près de la moitié n'y participent pas.

#### Participation aux activités



Des personnes qui participent aux activités, 61% vivent en couple. Mais cela ne signifie pas qu'elles participent en couple aux activités : nos observations montrent qu'une grande partie des personnes, en majorité des femmes, viennent seules aux activités.

La participation aux activités est variable, et nos observations ne nous permettent pas de savoir dans quelle mesure ce sont des personnes du quartier qui y participent, ou si elles sont fréquentées par des personnes vivant ailleurs dans la commune. Pour les activités organisées au centre de la Confrérie, nous avons pu constater que la majorité des personnes qui y viennent n'habitent pas forcément à Prilly.

Dans les réflexions du groupe d'habitants – qui a participé aux entretiens et au dépouillement – ont émergé les hypothèses suivantes à propos de la faible participation à certaines activités :

- La communication sur des activités avec les habitants est faible.
- Les sortes d'activités proposées ne correspondent pas aux motivations et besoins de la majorité des personnes âgées.
- Les lieux de rencontre sont décentrés.
- Comme la majorité des personnes se déplace à pied dans le quartier, l'inclinaison du terrain a une influence importante.
- Beaucoup d'activités se réalisent le soir et une grande partie des personnes âgées ont répondu ne pas sortir le soir.

## 7. La santé et le logement

*« Avec des problèmes de santé, psychiques ou physiques, il est difficile de garder une vie sociale importante, car cela pousse à rester chez soi »*

Destinées aux personnes ayant des problèmes de santé, les prestations du CMS concernent surtout les soins de base (toilette, ménage, repas, médicaments). Il propose aussi des soins infirmiers, de l'ergothérapie et les services d'une assistante sociale et gère le système Sécutel. A noter qu'un service social pour les personnes en âge AVS qui habitent à Prilly est aussi disponible au bureau de Pro Senectute Vaud situé à Renens.

Les deux CMS de Prilly Nord et Prilly Sud couvrent l'ensemble du territoire communal. Le quartier de Prilly-Centre dépend surtout du CMS de Prilly-Sud.

En ce qui concerne les EMS, l'offre est plus restreinte puisqu'il n'y a que l'EMS Primeroche à Prilly.

*« Une infirmière du CMS vient me visiter une fois par semaine, j'ai un système Sécutel, je continue tout de même à faire mon ménage, ma lessive et ma cuisine »*

Dans l'ensemble, l'effort qui est fait pour que les personnes âgées puissent rester à domicile le plus longtemps possible a été applaudi. Environ un quart des questionnaires ont été remplis par des clients des CMS : tous apprécient les services de celui-ci.

En ce qui concerne le logement, les entretiens et nos observations montrent que les gérances qui ont une politique sociale (loyers modérés, espaces collectifs, concierges habitant l'immeuble) jouent un rôle important en matière de relations de voisinage. Par ailleurs, nous avons aussi constaté que plusieurs personnes âgées se trouvent en difficulté face à la pénurie de logements à bas loyers sur la commune, dans le cas où elles doivent déménager.

*« Ça fait des années que j'habite à Prilly, mais je dois quitter la commune car je n'ai pas réussi à trouver un appartement subventionné »*

## 8. Les transports et la mobilité

*« A Prilly, c'est difficile de se déplacer à cause de la pente, que ce soit pour monter ou descendre »*

Presque toutes les personnes interrogées relèvent le manque de transport en commun pour se déplacer « à la verticale » dans Prilly. Plusieurs professionnels du quartier ont également souligné cette problématique, montrant que beaucoup de leurs clients s'en sont plaint. Les déplacements sont ainsi plus faciles à l'horizontale, de nombreuses personnes apprécient le bus numéro 9 et le LEB pour cette raison. Les lignes 30, depuis le terminus du 9, et 33 font un relais avec Renens, ainsi que vers le sud et l'ouest lausannois.

Les transports publics favorisent les déplacements vers Lausanne. Par exemple, une habitante de Prilly-Centre explique qu'elle préfère aller à l'église à Lausanne plutôt qu'au centre de Prilly, pour une question de proximité et de facilité de déplacement. A l'inverse, il y a des personnes âgées habitant Lausanne (Valency, rte de Prilly) qui viennent facilement à Prilly-Centre pour faire des commissions ou se rencontrer.

La situation est différente pour les personnes conduisant encore une voiture. Un monsieur âgé de 88 ans, par exemple, raconte que s'il n'arrive plus à marcher longtemps, il continue de prendre sa voiture pour se déplacer.

### Modes de déplacement

<b>Personnes de moins de 65 ans</b>	<b>en voiture</b>	<b>à pied</b>	<b>à vélo</b>	<b>en bus</b>	<b>en taxi</b>
le plus souvent	3	<b>12</b>	1	1	1
de temps en temps	4	3	1	5	1
rarement	4	0	2	1	1
jamais	2	0	5	2	5
<b>Personnes de 66 à 80 ans</b>	<b>en voiture</b>	<b>à pied</b>	<b>à vélo</b>	<b>en bus</b>	<b>en taxi</b>
le plus souvent	12	<b>49</b>	0	16	3
de temps en temps	11	5	0	19	6
rarement	7	1	1	3	12
jamais	8	1	20	5	10
<b>Personnes de plus de 81 ans</b>	<b>en voiture</b>	<b>à pied</b>	<b>à vélo</b>	<b>en bus</b>	<b>en taxi</b>
le plus souvent	7	<b>35</b>	0	10	4
de temps en temps	7	6	0	9	7
rarement	3	4	1	7	6
jamais	7	3	17	9	9

*« Pour les commissions, nous allons à pied avec un petit charriot, mais c'est dur !! »*

Nous pouvons déduire du tableau ci-dessus que la grande majorité des personnes âgées peuvent se déplacer à pied dans le quartier. En deuxième lieu, elles utilisent le bus, puis la voiture et le taxi, et elles ne se déplacent presque jamais à vélo.

Il y a un manque de transports pour les personnes âgées à mobilité réduite, soit des bus mieux adaptés et des transports pour aller dans des certains lieux, notamment pour rejoindre les églises, les cimetières, les commerces et les lieux de rencontre. Certaines personnes ont déploré la difficulté de prendre des tickets, que ce soit pour le bus ou le LEB, ou encore pour monter ou descendre du bus.

*« La mobilité est un facteur essentiel en termes de lien social. C'est une grande problématique qui relève simultanément de la dépendance aux transports, mais aussi et plus largement de la dépendance aux autres, lorsque le vieillissement revêt un handicap chronique »*

*(Pierre-Marie Chapon, Responsable programme OMS « Ville amie des aînés », Lyon-France)*

La mobilité des personnes influence leur manière de vivre. Quand la mobilité se réduit, ce sont alors les infrastructures existantes (les bus, principalement) qui vont déterminer les activités et les liens sociaux.

## **9. Réflexions et perspectives**

Les changements urbains ont modifié les liens sociaux de proximité à Prilly. En effet, des changements tels que l'augmentation récente de la migration, la construction de grandes surfaces commerciales et administratives, la disparition de la plupart des commerces de proximité, la délocalisation d'entreprises vers d'autres communes ont eu un impact sur les types de liens développés entre les habitants. La communication au sein des quartiers et entre les voisins s'est affaiblie, le lieu de travail s'est éloigné, ce qui peut altérer le sentiment d'appartenance à Prilly. Par ailleurs, les loisirs, les activités religieuses et administratives ainsi que les transports publics se sont intensifiés au centre de la commune, au détriment du nord et du sud.

Une démarche communautaire peut jouer un rôle important pour prévenir la rupture des liens sociaux, comme le montre l'impact de « Quartiers Solidaires » à Prilly-Nord. Après quatre ans de développement, les observations montrent un changement positif dans le retissage des liens. L'accompagnement de la construction d'une association de quartier a permis la multiplication de liens stables, a augmenté la solidarité de voisinage et a permis une valorisation positive des aînés dans la commune. En moins de cinq ans, la culture locale a changé, la participation de la communauté est devenue plus forte. La vision de la politique et de la démocratie commencent à prendre un autre sens sans se limiter aux partis politiques.

Actuellement, la commune de Prilly présente la plus grande proportion de personnes âgées de la région lausannoise. Toutefois, les aînés représentent un potentiel d'action formidable puisque ceux-ci sont des acteurs importants dans la vie associative de la commune, ils connaissent souvent bien leur quartier et leurs voisins et possèdent un capital important, en termes de temps et de compétences.

Le sentiment d'appartenance au quartier et l'envie de développer des occasions de rencontres, qui ressortent de cette phase d'exploration à Prilly-Centre, sont des conditions préalables pour développer et améliorer les liens et la solidarité de proximité.

## **10. Conclusion**

Au terme de cette phase d'exploration à Prilly-Centre, le premier constat qui s'impose est que les aînés apprécient leur quartier et y sont attachés, pour différentes raisons.

Parmi les améliorations souhaitées et les envies qui ressortent de l'enquête, plusieurs éléments concernent les occasions de rencontre : le maintien et le renforcement des liens de voisinage, les occasions de rencontres entre jeunes et aînés, l'accessibilité des lieux de rencontre. La richesse des liens sociaux mise en avant dans cet état des lieux va de pair avec des lieux de rencontres « centraux ».

A propos des activités existantes, l'offre est déjà importante à Prilly-Centre. A ce propos, la question de la coordination et de la communication pourrait être approfondie.

L'accueil réservé par les aînés au projet Quartiers Solidaires, tout comme leurs réponses à l'enquête et leur participation aux forums, montre un fort potentiel d'action pour le développement du projet.

Si l'enquête réalisée en 2010 était ciblée sur une partie du centre de la commune, il conviendra d'élargir la démarche à la partie ouest. La suite dépendra des motivations et des priorités des seniors impliqués.



## Annexes

### 10.1. Questionnaire

1. Depuis combien de temps vivez-vous dans le quartier de Prilly-Centre ?
2. Quels sont vos contacts avec les habitants du quartier ? (famille, connaissances, voisins)
3. Sur qui pouvez-vous compter en cas de besoin ?
4. Quels sont les lieux où vous rencontrez d'autres personnes dans le quartier ou ailleurs, et au cours de quelles activités ?
5. Comment vous déplacez-vous dans le quartier ?

<b>Je me déplace dans le quartier</b>	en voiture	à pied	à vélo	en bus	en taxi
Le plus souvent	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
De temps en temps	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Rarement	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Jamais	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

6. Quels problèmes rencontrez-vous pour vos déplacements ?  
(à Prilly-Centre, pour aller à Malley, à Lausanne, ou encore à Prilly-Nord, la journée pour les courses, pour participer à une activité, le soir, etc...)
7. Quels sont vos contacts avec les habitants issus d'une autre culture dans le quartier ?
8. Quels sont vos contacts avec des personnes d'autres générations dans le quartier ?
9. Qu'est-ce qui vous plaît dans ce quartier ?
10. Qu'est-ce que vous aimeriez changer dans le quartier ?
11. Connaissez-vous les activités qui se déroulent à Prilly pour les aînés, comme au Centre de la Confrérie, ce que proposent les différentes paroisses ou centres religieux, les différentes sociétés de Prilly,... ? Participez-vous à leurs activités ? Qu'en dites-vous ?
12. Êtes-vous intéressé à participer à une activité communautaire et solidaire dans le quartier ? Et de quel type ? Si oui, merci d'indiquer vos coordonnées pour que nous puissions vous recontacter.
13. Avez-vous des suggestions et/ou des remarques sur le projet Quartiers Solidaires ou sur votre quartier ?
14. Indiquer ci-dessous par écrit ou sur la carte en annexe les lieux où habitent vos voisins, vos connaissances et les membres de votre famille.  
Indiquer également les lieux où vous avez votre vie sociale, où vous rencontrez vos connaissances.  
Enfin, indiquer la délimitation de votre quartier.

## 10.2. Compte-rendu du forum du 1<sup>er</sup> octobre 2010

Un premier forum de quartier a eu lieu le 1<sup>er</sup> octobre 2010, au restaurant La Treille, en l'honneur de la Journée internationale de la personne âgée. Plus de 110 personnes sont venues pour y découvrir la démarche « Quartiers Solidaires », autour d'un repas et d'une représentation de théâtre-forum. Une animation musicale, ainsi qu'une démonstration de tango, ont contribué à la bonne ambiance de la soirée, entraînant les gens à chanter et danser.



La compagnie Arc-en-scène, participant à l'animation de la rencontre, a proposé aux aînés présents de réfléchir au thème de la soirée : le passage de « quartier solitaire » à « quartier solidaire ». Au cours du repas, les animateurs ont fait le tour des tables, afin de prendre connaissance des questions préoccupant ou intéressant les habitants du quartier.

Le théâtre-forum a été un moment de partage très intéressant. Après avoir pris connaissance des différents thèmes qui tenaient à cœur aux participants, six habitants se sont portés volontaires pour créer une pièce autour de l'idée de « l'échange de savoirs ». Après avoir regardé une première fois cette pièce, les spectateurs ont eu l'occasion de la revoir et d'intervenir pour donner leur avis, voire montrer ce qu'ils auraient fait différemment en venant le jouer sur scène. Les personnes présentes à la soirée se sont montrées très dynamiques et y ont participé avec beaucoup de plaisir.

Il est à souligner qu'une demande a été exprimée par les habitants au cours de ce théâtre-forum, à savoir le souhait d'avoir un local à disposition, dans lequel ils pourraient exercer des activités de leur choix, sans déranger leurs voisins. Cet espace aurait pour vocation d'être polyvalent, gratuit et permettrait d'y laisser du matériel. La discussion s'est ensuite engagée sur la manière dont pourrait se concrétiser ce souhait et un certain nombre d'idées ont été exposées, dont une qui consisterait à avoir différents locaux en faisant un tournus parmi différents habitants qui seraient d'accord de prêter un espace chez eux.

De très belles réactions positives ont été entendues tout au long de la soirée, et certains ont même confié en partant leur envie de recommencer très vite.

### 10.3. Compte-rendu du forum du 25 février 2011

Le 2<sup>ème</sup> forum de quartier de Quartiers Solidaires Prilly-Centre a eu lieu à la grande salle, le 25 février 2011. Plus d'une centaine d'habitants étaient présents. A leur arrivée, ils ont reçu un résumé du rapport d'exploration, ainsi que des cartes de visite avec leur nom inscrit, à échanger avec les personnes rencontrées au cours de la soirée.

Le forum débute avec la présentation de quelques résultats de l'enquête réalisée durant l'année 2010 et une explication de la démarche Quartiers Solidaires. M. Gillièron, syndic de Prilly, fait également un discours, soulignant que ce projet ne se réalisera que si les habitants s'y investissent. Ensuite, un témoignage a été présenté par des habitants de Prilly-Nord sur l'action « Coup de Pouce ». Celle-ci, mise en place par l'éducateur de proximité travaillant avec les jeunes, promeut l'action intergénérationnelle au moyen de services rendus par des jeunes à des aînés, contre une rémunération symbolique.



L'animation principale de la soirée est le théâtre-forum mis en place par la compagnie Arc-en-Scène. Trois Prillérans ont préparé deux scénarios qu'ils présentent une première fois, demandant ensuite aux spectateurs de donner leur avis ou d'en modifier le déroulement.

Le premier scénario montre une interaction entre une femme âgée et une jeune fille, autour du banc du centre commercial. Les deux personnages ont un échange marqué d'incompréhension, puis la dame âgée s'en va rejoindre un ami, avec qui elle partage ses pensées négatives sur la jeunesse actuelle. L'histoire est rejouée plusieurs fois, les différentes interventions du public permettant d'offrir des alternatives : laisser de la place à l'autre, l'ignorer, entrer en relation autrement...

Le second scénario met en scène deux personnes qui essaient de faire sortir une dame âgée de chez elle. Elles lui proposent différentes activités, toutes refusées. Les deux amis partent découragés, la personne âgée reste seule. Différentes solutions sont proposées par le public pour sortir de cette impasse, comme de passer un moment avec cette dame, chez elle, ou de lui proposer une sortie accompagnée.

La soirée se poursuit avec un repas préparé par le tenancier de La Treille et se termine en musique, et en dansant, pour certains. Une feuille d'évaluation remise aux personnes présentes leur permet de donner leur avis sur la rencontre et d'indiquer des idées de projets ou d'activités les intéressants.

